

Rapport de la mission flash sur l'apprentissage de l'allemand : une ambition que le Grand Est partage pleinement

Ce jeudi 16 juillet, Frédéric Petit, député français, et Jeanne Dillschneider, députée allemande, ont présenté au ministre de l'Education nationale leur rapport relatif à l'apprentissage de l'allemand.

Le constat est clair : nous devons repenser collectivement notre rapport à l'apprentissage des langues. En moins de 10 ans, la proportion des élèves apprenant l'allemand est passée de 16% à 12,4% sur le territoire national. De nombreux vecteurs sociétaux et technologiques peuvent expliquer ce phénomène, mais les choix politiques pris ces dernières années ont contribué à faire de l'apprentissage des langues une variable d'ajustement des calendriers scolaires.

C'est tout un modèle éducatif qu'il s'agit de revoir, car, dès lors que les collectivités travaillent ensemble, les résultats sont là : en Alsace, 81,3% des élèves de sixième poursuivent l'apprentissage d'une langue commencée à l'école tout en découvrant une seconde langue vivante. Les effectifs du cursus bilingue français-allemand ont presque doublé dans les collèges alsaciens entre 2014 et 2024. Au lycée, 82% des élèves suivent un enseignement d'allemand.

Avec nos partenaires institutionnels de la Collectivité européenne d'Alsace, de l'académie de Strasbourg et de la préfecture, nous savons que la frontière de la Région Grand Est avec l'Allemagne est une chance.

Maîtriser la langue de notre voisin, c'est ouvrir des perspectives à notre jeunesse, renforcer notre compétitivité et faire vivre concrètement l'Europe. C'est le sens des partenariats que j'entreprends avec mes homologues allemands et des dispositifs que nous soutenons, comme le Pass Transfrontalier, financé par la Région Grand Est, et qui permet aux jeunes de découvrir le territoire voisin par le train et de construire une véritable culture transfrontalière.

Parler la langue de son voisin, c'est mieux le comprendre, mieux travailler ensemble et préparer l'avenir de notre territoire au cœur de l'Europe.

Les recommandations de cette mission vont dans ce sens : réajuster les classes, pallier le déficit d'enseignants, revaloriser les professeurs investis et les assistants de langue ; autant de mesures concrètes qui peuvent redonner sa valeur au plurilinguisme.

Franck Leroy,
Président de la Région Grand Est